

EPI T R E.

VÔTRE GRANDEUR. Quelque égalité que cette union semble mettre entre elles, l'ordre de la Sagesse éternelle a voulu que la Vérité fût sous la protection de la Justice; & que l'une étant naturellement toute nue & sans armes, l'autre se trouvât toujours armée pour sa défense.

Pf. 84.
v. 12.

Isaïa. 59.
v. 14.

C'est peut-être dans cette vue, MONSIEUR, que Dieu nous a fait représenter la Vérité sortant de la terre, & la Justice placée au dessus des tempêtes pour lui tendre la main. Le sort de la Vérité semble dépendre tellement de la présence de la Justice, que pour peu que celle-ci s'éloigne, celle-là se trouve souvent en proie à ses ennemis.

Baruch. 4.
v. 13.

Jerem. 4.
v. 2.

Eccli. 34.
v. 22.

3. Reg. c.
3. v. 6.

Zachar. 8.
v. 8.

Mais les intérêts de l'une sont tellement attachez à ceux de l'autre (pour ne pas dire que ce sont les mêmes,) qu'il ne seroit pas possible à la Justice d'abandonner la Vérité sans se détruire. Ce n'est point faire des-honneur à la Justice de croire qu'elle ne peut subsister que par la Vérité; & de dire après un Prophète, qu'on ne peut avoir d'accez auprès d'elle que par le moien de celle-ci. Dieu même dont la vie, au langage de l'Ecriture, n'est que Vérité & que Justice, a voulu que l'une fût toujours inséparable de l'autre dans tous ses ouvrages. L'Homme qui s'imagine en être le chef-d'œuvre, ne peut entretenir aucun commerce avec son Créateur, que par la voie de la Vérité & de la Justice, qui n'ont qu'un même chemin pour le faire venir à nous, & pour nous conduire à lui. Il semble qu'il ne réserve sa miséricorde que pour ceux qui suivront l'une & l'autre également. En un mot, ce n'est que dans l'union étroite de la Vérité & de la Justice que nous sommes à lui en qualité de son peuple, comme il veut bien être à nous en qualité de notre Dieu avec les mêmes conditions.

C'est par l'une & par l'autre qu'il a voulu principalement se